

L'impressionnisme en 3 minutes

Article de Beaux-Arts magazine

Par Claire Maingon • le 25 septembre 2017

L'impressionnisme serait né en 1873 grâce à Claude Monet, auteur d'*Impression, soleil levant*, l'œuvre manifeste de cette esthétique de la rapidité et du flou. L'historien de l'art Richard Brettell a cependant souligné la polymorphie de l'impressionnisme : certaines œuvres sont certes des impressions, comme la toile de Monet (une peinture rapide, performative), mais la plupart des artistes (Renoir, Degas, Caillebotte, Pissarro, Morisot...) et des toiles attachées à ce mouvement se caractérisent plutôt par leur goût pour des sujets réalistes ou de plein-air, empruntés à la vie moderne (comme la foule).

« Un matin, l'un de nous manquant de noir, se servit de bleu :
l'impressionnisme était né. » Auguste Renoir



Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872

Son histoire, ses idées clés

L'impressionnisme est à la fois une esthétique et un mouvement. Sur le plan esthétique, il célèbre la modernité et le plein-air, la notation rapide, les couleurs vives. Sur le plan sociologique, il renvoie à un groupe d'artistes ayant choisi d'exposer en marge du Salon officiel entre 1874 et 1886. Ce groupe se compose principalement de Monet, Renoir, Degas, Pissarro, Caillebotte, Morisot, Cassatt...

En 1874, la première exposition du groupe a lieu dans les locaux du photographe Nadar, sur le boulevard des Italiens, à Paris. Monet y présente *Impression, soleil levant*, manifeste de l'esthétique de la rapidité. L'œuvre fait sensation, la critique se déchaîne face à ces artistes considérés comme des barbouilleurs. L'impressionnisme (nom tiré de l'invention d'un critique d'art) est né !

Le groupe est assez hétérogène, entre le paysagisme de Monet et les œuvres réalistes de facture plus classique de Degas et Caillebotte. Les artistes entretiennent cependant de bonnes relations. Caillebotte, qui vient d'une famille aisée, aide ses amis en achetant des toiles et en finançant certaines expositions du groupe.

L'impressionnisme n'aurait pas pu survivre sans l'aide d'un marchand : Paul Durand-Ruel. Ce dernier prend certains artistes sous son aile, notamment Monet. Beaucoup d'entre eux sont dans la misère car les toiles impressionnistes sont boudées par le public parisien. Durand-Ruel exporte l'impressionnisme aux États-Unis, où il rallie tous les suffrages.

Après 1886, le groupe est considérablement délité, chacun des peintres s'étant concentré sur sa carrière personnelle. Une nouvelle génération arrive sur la scène publique, celle des néo-impressionnistes. Pour autant, l'impressionnisme n'est pas mort : il se réinvente. Monet continue à produire d'importantes séries, tandis que Renoir renoue avec le genre du portrait classique.

Portraits impressionnistes



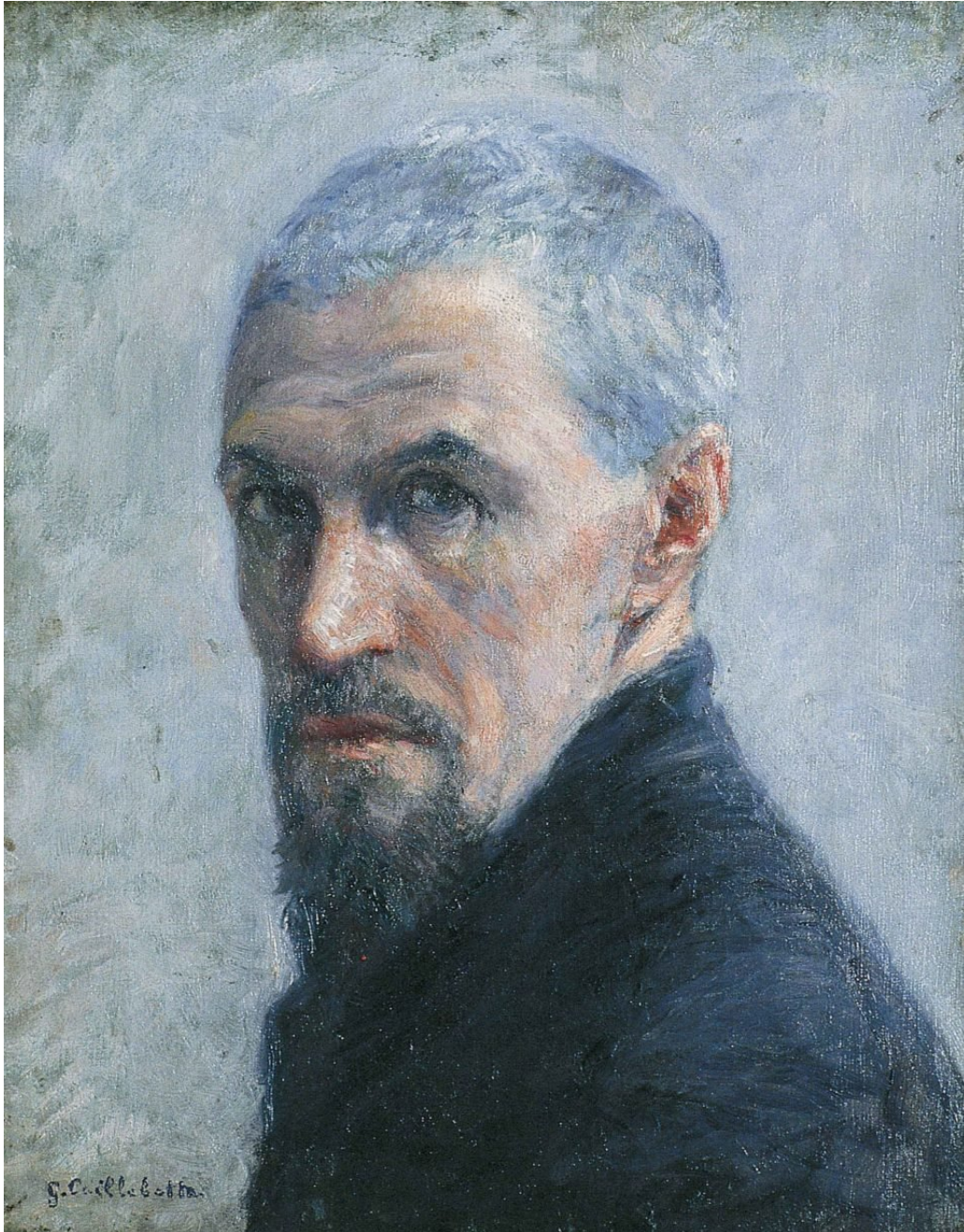
Auguste Renoir, *Portrait de Claude Monet*, 1875

Le peintre Monet pose ici devant son ami Renoir d'une manière très naturelle. L'artiste se trouve en intérieur, preuve qu'il ne travaillait pas uniquement en plein-air. Cependant, un laurier se détache derrière sa tête, comme si son ami cherchait à le couronner ! La touche de Renoir donne un aspect vibrant au modèle, plein de vie. La toile fut exposée lors de la deuxième exposition du groupe des impressionnistes, en 1876.



Auguste Renoir assis dans l'un de ses ateliers, 1912

Cette photographie représente Renoir dans la vieillesse, alors que le peintre, très amaigri, souffrait cruellement d'une polyarthrite. Renoir fut très handicapé par cette pathologie, mais il ne renonça pas à peindre, faisant attacher son pinceau au bout de ses mains. Ces portraits de Renoir inspirèrent Picasso, qui le considérait comme un grand maître.



Gustave Caillebotte, *Autoportrait*, Vers 1892

Le peintre Gustave Caillebotte s'est ici auto-portraituré, en fixant son regard dans un miroir. Le rendu est très naturel, et la touche assez esquissée. Cet artiste, l'un des plus riches du groupe des impressionnistes, fut un soutien constant pour ses amis moins fortunés que lui. De tempérament plus classique, Caillebotte fut souvent considéré à la frontière de l'impressionnisme, plus proche du réalisme de Degas. Mort précocement en 1894, il légua sa collection à l'État, ce qui donna lieu à un débat sur l'entrée massive des impressionnistes dans les collections nationales.



Maurice Denis, *Portrait de Degas*, 1906

Le peintre Maurice Denis livre ici le portrait de Degas, sans doute l'artiste le plus atypique des impressionnistes. En effet, bien que Degas ait participé à presque toutes les expositions du groupe, il récusait le nom d'impressionniste et se présentait comme un réaliste et un indépendant. Resté dans la mémoire collective comme le « peintre des danseuses », il fut un observateur attentif, parfois féroce, de la vie contemporaine.